

**VILLA AMALIA DE BENOIT JACQUOT**

**Ann Hidden, troublante Isabelle Huppert, surprend l'infidélité de son mari. Elle passe par une phase de régression où elle efface sa propre vie, brûle ses affaires, liquide tout, dit non à tout, avant d'errer à travers l'Europe jusqu'à trouver une maisonnette retirée, surplombant la mer inondée de soleil : feu, terre, eau, air, du sensitif. Elle a fui le carcan social et choisi l'imprudence en refusant tout compromis. Si l'anglais "hidden" signifie caché, c'est phonétiquement l'éden, le paradis donné qu'elle veut rebâtir à sa manière.**

**Le film traite des liens qui nous unissent et questionne sur leur coupure : que ressent celui qui tranche, que deviennent les membres coupés, quelle voie la fissure ouvre-t-elle ? Cette femme peut se passer techniquement des autres, mais toute émotion passe par l'autre. Dépouillée du monde, où puiser l'énergie pour remplir sa vie ?**

**Cette aventure philosophique détonne en prenant la forme sèche d'un polar, tandis que le sujet se veut réflexif : devenir plus rien aux yeux de l'autre, pour se construire. Ann prend de la hauteur par rapport à la nature humaine, à l'image de sa falaise d'où elle contemple la mer éternelle et se fond dans une sensation d'universalité. Parodiant Louis Aragon, la femme est l'avenir de la solitude, mais c'est là qu'elle se retrouve.**